

« Alléluia », un mot à découvrir

Cette acclamation de louange, qui se trouve dans la Bible hébraïque est, depuis toujours, utilisée dans la liturgie chrétienne. Découvrons-la !



Le terme hébreu « *halleluya* » est formé de deux mots :

- *Halal*, verbe qui signifie « louer », donnant *hallel* = « louange » et *hallelou* = « louez » à la deuxième personne du pluriel de l'impératif.

- *Yah*, diminutif de *Yahvé*, première syllabe du nom de Dieu dans l'Ancien Testament. (voir encadré sur le tétragramme).

« Alléluia » se traduit donc par « louez Dieu ».

Lorsque les Hébreux sont revenus de l'exil, ils ont exprimé leur reconnaissance à Dieu qui leur a permis de re-

construire Jérusalem et d'être à nouveau rassemblés. Nous pouvons lire leurs chants de joie dans les cinq derniers psaumes (Ps.146 à 150), centrés sur Dieu qui, seul, est digne de louange. Ces psaumes commencent et finissent par « Alléluia ».

À la messe, nous manifestons notre joie de pouvoir entendre la Parole du Christ, Parole du Ressuscité qui nous rejoint, en entonnant l'Alléluia qui précède la proclamation de l'Évangile. Et c'est aussi l'Alléluia qui scelle la joie pascale !

Esther Ostrach

Le tétragramme

Le tétragramme est une association de quatre consonnes de l'alphabet hébreu qui forment le nom de Dieu dans la Bible, nom révélé à Moïse en Exode 3. Ces quatre lettres sont souvent transcrites dans notre alphabet par YHWH. Dans la tradition de l'Ancien Testament, c'est un mot qui peut s'écrire mais qui ne doit pas être prononcé :

« *Tu n'invoqueras pas en vain le nom du Seigneur ton Dieu, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque en vain son nom.* » (Exode 20, 7)

Pour un Juif, prononcer le nom de Dieu serait un blasphème. On ne peut nommer l'indicible. De plus, l'alphabet hébreu ne comportant pas de voyelles, la prononciation du tétragramme est inconnue. Dans la liturgie juive, il est remplacé par « *Adonai* », ce qui signifie « Seigneur ». Les chrétiens l'ont longtemps transcrit par *Yahvé*. Mais depuis 2008, l'Église, « *par respect pour le Nom de Dieu, pour le peuple juif, pour la tradition de l'Église [...]* demande à ce que " *Yahvé* " ne figure plus dans les textes liturgiques et ne soit plus prononcé ainsi mais remplacé par " *Seigneur* " ». (Conférence des évêques de France – Relations avec le judaïsme, 12 mai 2020.)



▲ Église Saint-Roch (Paris).



E. O. ▲ Le tétragramme dans l'église de Saint-Laurent (Paris).